



L'association PARIS-LOUXOR vivre ensemble le cinéma organise à l'occasion de la réouverture du LOUXOR-PALAIS DU CINÉMA une série de manifestations participatives :

**J'AI ME LE CINÉMA** \_ exposition sur les murs de la ville : A partir du 6 avril 2013  
**BARBÈS - LA VILLE MONDE** \_ exposition au Louxor : A partir du 17 avril 2013  
**NOS CINÉMAS DE QUARTIER** \_ exposition en Mairie du 18<sup>e</sup> : Du 25 avril au 25 mai 2013  
**POTS DE RENCONTRE** \_ apéros au Bar du Louxor : Avril, mai, juin 2013  
**VISITES DE QUARTIER AUTOUR DU CINÉMA** \_ visites les 4, 11, 18 et 25 mai 2013  
**SOIRÉE-PROJECTION AU LOUXOR** \_ mai-juin 2013

Commissaire des expositions \_ Laurent Laborie

+ d'infos : [www.paris-louxor.fr](http://www.paris-louxor.fr)  
[contact@paris-louxor.fr](mailto:contact@paris-louxor.fr)

MERCI À L'ÉQUIPE DU LOUXOR - PALAIS DU CINÉMA

LOUXOR - PALAIS DU CINÉMA  
170, boulevard Magenta  
75010 PARIS

[www.cinematoulxor.fr](http://www.cinematoulxor.fr)

## BARBÈS - LA VILLE MONDE

par Nicolas Reitzaum

exposition organisée au Louxor-Palais du cinéma en partenariat avec

**arte**  
ACTIONS CULTURELLES

un événement  
**Télérama**



PARIS-LOUXOR  
PRÉSENTE

## BARBÈS – LA VILLE MONDE

par Nicolas Reitzaum

Après des études de droit et un mastère à HEC en 2003, Nicolas se consacre à la photographie et se spécialise dans le portrait de personnalités qu'il réalise pour la presse hebdo (notamment pour le *Figaro Magazine* et *Le Point*). À l'instar de son dernier projet dans les quartiers populaires de New York, il réalise pour Paris-Louxor un reportage photographique au cœur de Barbès - la ville monde. Nicolas Reitzaum vit et travaille à Paris, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement.

Il vient de publier un livre sur les Américains intitulé « La Route 66 vue par les Frères Reitzaum » (Éditions Hugo et Cie).

+ d'infos : [www.reitzaum.fr](http://www.reitzaum.fr)  
[nreitzaum@yahoo.fr](mailto:nreitzaum@yahoo.fr)

### Barbès, c'est tout un monde !

Typiquement parisien mais à nul autre pareil, quel autre quartier pourrait en dire autant ? Peu de gens ignorent ce lieu, et même ceux qui n'y sont jamais allés en ont une image. « Barbès ». A la simple évocation du nom, que l'on soit ici ou ailleurs, c'est un univers entier qui immédiatement vient à l'esprit. Celui de la ville et de ses éléments les plus archétypaux : le métro, le boulevard, la rue, mais aussi le trafic automobile, la foule cosmopolite, les croisements entre anonymes, les marchandises exposées et échangées, les immeubles et les boutiques ouvertes sur la chaussée. Barbès apparaît comme un condensé d'expérience urbaine. C'est à la fois gris et plein de couleurs, tour à tour fluide et saccadé, quotidien et toujours imprévisible. Barbès, la ville-monde est un plan-séquence à lui tout seul.

A ce carrefour de boulevards, de lignes de métro et d'arrondissements, correspond le carrefour de cultures, de rencontres, de conflits et d'ajustements. Parisiens et touristes, français et étrangers, habitants de quartier et d'ailleurs, consommateurs et badauds, le monde entier semble se donner rendez-vous ici. Loin du petit quartier-village, Barbès incarne la ville mondialisée, celle des diasporas et des migrations, des intégrations et des exclusions. « On y trouve tout » a-t-on coutume de dire, pour décrire ce rassemblement de marchandises qui proviennent de partout, s'offrent à tous par leur prix tout en s'adressant à chacun par leur origine.

Personne ne peut sérieusement se prétendre plus d'ici qu'un autre dans un lieu où l'ici et l'ailleurs, l'ordinaire et l'exotique, l'ethnique et le standard se côtoient et se mettent en scène, comme dans un spectacle.

Plus qu'ailleurs, ce qui attire et interroge ici, comme au cinéma, c'est notre rapport au monde.

**Emmanuelle Lallement**